



LE JAZZ A SA TRIBUNE

Edition du 13 mai 2019 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487

ENTRETIEN



LA TECTONIQUE DES NUAGES DE LAURENT CUGNY

Autour d'un opéra-jazz créé à Vienne...

Citizen Jazz a rencontré Laurent Cugny le 14 juin 2006 afin d'aborder librement avec lui l'opéra-jazz *La Tectonique des Nuages* créé le 30 juin 2006 au Festival Jazz à Vienne. Autour d'un opéra-jazz créé à Vienne...

L. Cugny se dévoile et l'on découvre un homme pudique, très investi dans ce projet, qui a surmonté de multiples difficultés et vécu des moments d'euphorie, mais aussi de découragement, pour aboutir à un résultat quelque peu différent de son idée de départ. Au fil de cette intéressante discussion, on sent un artiste engagé vis-à-vis de la préservation d'une certaine idée du jazz - éloignée des clichés mais aussi de l'idéologie officielle - et soucieux de sa transmission dans des conditions dignes de lui.

Laurent Cugny a marqué son époque dès 1979 avec son big band « Lumière », puis son formidable travail avec Gil Evans entre 1986 et 1988 et son arrivée à la tête de l'Orchestre National de Jazz en 1994 (il le dirigera jusqu'en 1997... mais jouera davantage dans les festivals étrangers que dans les français !). En 1993, il a déjà l'idée d'un opéra-jazz en voyant une affiche de *Carmen Jazz*, spectacle mis en scène par André Serre et écrit par Ivan Jullien, présenté à Vienne cette année-là avec Dee Dee Bridgewater dans le rôle-titre. Il s'allie alors les énergies respectives de Jean-Paul Boutellier (directeur de Jazz à Vienne), du metteur en scène François Rancillac (Théâtre National de Saint-Etienne, connu notamment pour sa mise en scène du *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce) et du chanteur David Linx, tout en cherchant la chanteuse idéale (il y aura plusieurs candidates avant que le choix ne se porte sur Laïka Fatien).

Laurent Cugny met à profit la phase difficile qui suit son passage à l'ONJ pour s'intéresser tout d'abord au livret de son futur opéra, en faisant notamment appel à Laurent De Wilde. Il s'agit de ne surtout pas « jazzifier » un opéra existant, ni de refaire un nième *Tristan et Yseult*. Une série d'embûches semble quelque temps entraver la poursuite du projet, et L. Cugny, qui se retrouve seul et confronté à l'impossibilité de maintenir à flot son orchestre « Lumière » (dernier concert en 2003), décide alors de changer d'orientation et de compléter ses études par une thèse [1].

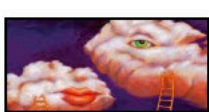


L. Cugny © H. Collon/Vues sur Scènes

En 2002, Fr. Rancillac lui parle de l'américain José Rivera et de sa pièce *La Tectonique des Nuages* (*Cloud Tectonics*), déjà traduite en français. Ce conte - qui oscille entre poésie et fantastique, magie et réalité contemporaine - narre l'histoire de la mystérieuse Celestina del Sol, jeune femme enceinte qui affirme avoir cinquante-quatre ans et attendre cet enfant depuis deux ans... (Résumé, distribution...) Un dérèglement climatique favorise l'irruption entre eux d'une histoire d'amour où interviendra également le frère d'Anibal, joué ici par Yann-Gaël Poncet, également auteur des textes des chansons.

Convaincu, Laurent Cugny mobilise à nouveau ses troupes. J.-P. Boutellier lui annonce qu'il est toujours prêt à monter le projet d'opéra avec l'aide du Festival de Vienne (sans sa fidélité, celle de Fr. Rancillac et celle de D. Linx, il est évident que *La Tectonique* n'aurait jamais vu le jour), et la réalisation est prévue pour 2005. Malheureusement, suite à de nouveaux problèmes financiers, il faut renoncer à la version scénographiée avec décors. C'est donc une version « concert » qui sera représentée à Vienne, et en 2006 seulement.

Laurent Cugny évoque avec émotion et passion ce projet qui aura tout de même mis quatorze ans à naître (et auquel on souhaite un bel avenir [2]), ainsi que sa solitude face à des instances culturelles défaillantes, et peut-être des programmeurs de festivals [3] qu'on imagine intéressés par des musiques moins ambitieuses que la sienne, sans doute, plus binaires, festives, et qui s'inscrivent - selon eux-mêmes, du moins - dans un certain « air du temps » qui n'est pas nécessairement celui de ce compositeur, pianiste et arrangeur pourtant unanimement célébré par ses pairs.



À propos de la *Tectonique*...

Entretien avec Laurent Cugny, juin 2006

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la pièce de Rivera ? Avez-vous un goût particulier pour la littérature fantastique ? Le conte ? La parabole ? La fable ?

La préalable a été qu'elle répondait aux deux conditions que nous nous étions imposées : pas plus de trois personnages et un sujet sans rapport avec le jazz. Je pourrais dire simplement qu'elle nous a plu à tous les deux, François Rancillac et moi, mais surtout, nous y avons vu une grande richesse du texte, donc des potentialités expressives et dramaturgiques.

Enfin, et c'est sans doute le plus important, ce texte nous a semblé convenir à son adaptation pour ce genre si particulier qu'est l'opéra et plus encore l'opéra-jazz. Ce n'est donc pas une question de goût personnel pour le genre, conte ou fable, mais un ensemble de caractéristiques convergentes. Et comme je l'ai dit, tout simplement un coup de coeur.

Votre vœu déjà ancien de monter un opéra-jazz provient-il aussi d'un intérêt particulier pour l'opéra au sens traditionnel du terme ? Quels sont vos modèles, le cas échéant ?

Non. Pour la vocalité jazz plutôt. Disons que c'est le désir de travailler à la fois dans le domaine du jazz vocal et sur une forme complexe. Vous me direz que c'est une première définition de l'opéra, mais je n'ai pas d'attachement particulier à ce genre dans la tradition savante où il s'est principalement illustré. Je n'ai pas eu de modèle direct, mais on peut dire que j'ai pensé à *West Side Story*, à *Escalator over the Hill* de Carla Bley et à *Blood on the Fields* de Wynton Marsalis.

Que pensez-vous de ces précédentes tentatives en matière d'opéra-jazz ?

Je ne les connais certainement pas toutes, mais elles sont restées en petit nombre. Et à ma connaissance, plus rares encore ont été celles qui sont allées jusqu'à la forme complète, c'est-à-dire intégrant mise en scène, scénographie et décor. À ma connaissance *Escalator over the Hill* n'a jamais été mis en scène (je me demande même s'il a été joué sur scène en dehors de la relecture à Vienne en 1998 [4]), et *Blood on the Fields* est un oratorio plus qu'un opéra. *West Side Story* est pour moi une réussite absolue, mais ce n'est pas strictement du domaine du jazz. Mais il y existe certainement des exemples que je ne connais pas.

Sur le plan de l'écriture musicale proprement dite, comment avez-vous procédé pour lier les "airs", qui sont ici des chansons, les parties instrumentales, les interventions didascaliques ?



L. Cugny © H. Collon/Vues sur Scènes

Les didascalies [5] dites sur scène sont évidemment imposées par la version concert, celle que nous allons jouer à Vienne et à Paris au Théâtre de la Ville, ce qui n'était pas prévu dans le projet initial. Elles disparaîtront donc aussitôt que nous serons en mesure de donner la version complète. Pour ce qui est des chansons, je les ai bien sûr chacune pensées en fonction du personnage et de la situation concernés. Pour ce qui est des textes, certains ont préexisté à la composition, dans d'autres cas ce fut le contraire. Mais même quand le parolier a écrit sur une composition, je savais bien sûr exactement quelle fonction devait avoir la chanson à ce moment précis de l'opéra, ce qu'elle devait raconter, etc. C'est ce qui est le plus passionnant dans cet exercice. Quant au lien, nous avons élaboré à trois le livret à partir d'une première adaptation de François Rancillac.

Qui dit opéra-jazz dit improvisation... Y en a-t-il ici ? Si oui, sous quelle forme ?

Il est moins évident qu'on le croit souvent que l'improvisation soit entièrement indispensable à une forme pour qu'elle mérite le nom de jazz. C'est du moins mon opinion [6]. Il y en aura ici sous la forme de solos courts mais nombreux. En revanche, presque rien ne sera improvisé sur le plan des structures. À quelques adaptations près, les durées sont toutes prévues d'avance.

Pensez-vous pouvoir toucher le public lyrique ?

Je ne sais pas. Je ne crois pas qu'il soit bon de penser au type de public que l'on souhaite atteindre. Idéalement bien sûr, on aimerait toucher tout le monde. Je pense toutefois que l'objet est suffisamment rare pour susciter au moins de la curiosité dans le public non habitué au jazz, et j'espère bien sûr, son adhésion.

Vous avez travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Montpellier ; pouvez-vous nous parler un peu de cette expérience ? Doit-on voir dans "La Tectonique", un désir de vous rapprocher, avec la forme "opéra", du monde de la musique dite "classique" ? Du théâtre ?

L'expérience avec l'Orchestre de Montpellier fut mitigée, non à cause de l'orchestre lui-même qui était excellent et très coopératif, mais par la faute d'un chef d'orchestre qui n'avait pas compris le projet. Il n'y a aucun désir avec la *Tectonique des nuages* de se rapprocher du monde « classique ». Ni du théâtre d'ailleurs, bien que la rencontre avec François Rancillac et l'opportunité de pouvoir observer et participer aux façons de travailler du théâtre soient passionnantes. Ce projet n'a d'autre objectif que lui-même. Tout ce que nous souhaitons est de le réussir le mieux que nous pouvons et cela suffit largement à notre peine.



A lire aussi à propos de David Linx

Antonio Faraò à l'Amphithéâtre de Lyon

David Linx/Diederik Wissels/Paolo Fresu // Heartland

La Tectonique des nuages de Laurent Cugny

David Linx & Diederik Wissels // Winds Of Change

La Tectonique des nuages // Vienne, France (Théâtre antique)

David Linx chante Brel

A lire aussi à propos de Laïka Fatien

Laïka Fatien // Look At Me Now !

La Tectonique des Nuages à Vienne

La Tectonique des nuages de Laurent Cugny

La Tectonique des Nuages à « Jazz à Vienne »

Enghien Jazz Festival 2004 : Laïka Fatien // Enghien-les-Bains

Laurent Cugny // La Tectonique des nuages

A lire aussi à propos de Laurent Cugny

La Tectonique des nuages // Vienne, France (Théâtre antique)

Les cahiers du jazz - 2005 - N°2

La Tectonique des nuages en vidéo

Laurent Cugny

Laurent Cugny // La Tectonique des nuages

La Tectonique des Nuages à « Jazz à Vienne »



Du même auteur : Hélène Collon, Jérôme Gransac, Matthieu Jouan, Sophie Chambon

John Surman/Daniel Humair/Jean-Paul Céléa // Nevers Djazz 2005

ONJ Olivier Benoit « Roma »

ONJ Yvinez : « Shut Up and Dance » [1]

Jazz à La Villette 2003

Vincent Courtois - Le roi pêcheur

Les Arènes du Jazz 2007

Dans la rubrique Entretien

William Parker & Matthew Shipp

Stéphane Olivier & Sébastien Boisseau

Denis Charolles

Thomas de Pourquery

Elise Dabrowski

Hanna Paulsberg

festival-lavoixestlibre.com